DANS LE NUMERO

Allocution du président Sargssian p. 1

Origines et famille de François Hollande p. 2

Résultats dans les bastions arméniens de France p. 2

Mémoires de l'Ambassadeur Morgenthau p. 3

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

HIGHLIGHTS

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

18 (915)

14 mai 2012

Ne peut être vendu séparément

Fête de la Victoire

Parade à Stépanakert consacrée au 20e anniversaire de la libération de Chouchi

éditorial

Nicolas Sarkozy Une perte pour la Cause arménienne

Si d'aventure Nicolas Sarkozy devait se retirer de la politique, comme il l'a plus ou moins indiqué, il en résulterait une perte fort dommageable pour la cause arménienne, car il est l'un des rares leaders de la droite à en avoir intégré les enjeux. Et peu de responsables de l'UMP semblent aujourd'hui susceptibles de prendre sa relève sur le sujet. En revanche, nous devrions gagner avec lui un renfort de poids au Conseil Constitutionnel, dont il devient membre de droit.

Extrait
Ara Toranian

Allocution du président Serge Sargssian à l'occasion de la fête de la Victoire et de la Paix

Chers compatriotes,

Je voudrai vous féliciter à l'occasion de la fête de la Victoire et de la Paix.

L'achèvement victorieux de la Seconde Guerre mondiale a ouvert de nouvelles portes de développement devant notre peuple. C'était une opportunité historique grâce à laquelle notre république et peuple ont enregistré des résultats impressionnants dans presque tous les domaines pendant les années et les décennies à venir.

Notre peuple a eu sa contribution à cette victoire au prix de sacrifices énormes.

Le 9 mai 1992 les combattants pour la liberté de nos jours ont répété l'exploit de leurs grands-pères et pères, en multipliant ainsi la gloire et l'honneur des armes arméniennes. La libération de Chouchi a une fois de plus ouvert de nouvelles portes pour la création et l'aménagement du travail pacifique de notre peuple.

Cette victoire aussi a été également obtenu au prix de sacrifices énormes.

Chers compatriotes,

Je nous félicite une fois de plus à l'occasion de cette grande fête. L'Arménie, l'Artsakh et le peuple arménien sont déterminés à défendre leur paix et leur progrès.

Le président Serge Sargssian a participé aux cérémonies de la Victoire à Artsakh

Le 8 mai le Président arménien Serge Sargssian, en compagnie de son homologue du Haut-Karabagh Bako Sahakian a participé aux cérémonies de la Victoire à Stepanakert et Chouchi. Il a également participé aux cérémonies marquant l'anniversaire de l'Armée de libération de l'Artsakh ainsi que de la libération de Chouchi du joug azéri. A Stepanakert la délégation, en présence du Catholicos Karékine II et de Mgr Barkév Mardirossian, s'est rendue devant le mémorial des victimes de la Seconde guerre mondiale et des martyrs de la guerre de libération du Haut-Karabagh. Serge Sargssian et Bako Sahakian y ont déposé des gerbes de fleurs à la mémoire des disparus. Ensuite les deux présidents se sont rendus à Chouchi pour s'incliner et déposer des fleurs devant le mémorial dédié au « Sparabed » Vazgen Sargssian le héros de la libération de l'Artsakh et ex-Premier ministre arménien assassiné dans l'attentat du Parlement arménien le 27 octobre 1999. Serge Sargssian et Bako Sahakian ont participé aux fêtes dédiées à la libération de Chouchi il y a 20 ans. Etaient également présents le Catholicos Karékine II, Arkady Ghoukassian l'ex- président de la République du Haut-Karabagh ainsi que de nombreuses personnalités venues du Haut Karabagh, d'Arménie et de la Diaspora.

Catholicos Karékine II, Serge Sargssian, Bako Sahakian, Arkady Ghoukassian

Résultats des présidentielles dans les bastions arméniens de France

Résultat national définitif

François HOLLANDE : 51,67%
Nicolas SARKOZY : 48,33%

ALFORTVILLE (94140)
François Hollande : 61,95 %
Nicolas Sarkozy : 38,05%

ISSY-LES-MOULINEAUX (92130)
François Hollande : 51,7 %
Nicolas Sarkozy : 48,3%

MARSEILLE 10ème ARRONDISSEMENT (13010)
Nicolas Sarkozy : 53,75%
François Hollande : 46,25% -
MARSEILLE 12ème ARRONDISSEMENT (13012)
Nicolas Sarkozy : 60,29%
François Hollande : 39,71%
MARSEILLE 13ème ARRONDISSEMENT (13013)
François Hollande : 51,73%
Nicolas Sarkozy : 48,27%
MARSEILLE 14ème ARRONDISSEMENT (13014)
François Hollande : 64,15%
Nicolas Sarkozy : 35,85%

LYON 6ème ARRONDISSEMENT (69006)
Nicolas Sarkozy : 63,5%
François Hollande : 36,5

VILLEURBANNE (69100)
François Hollande : 58,01%
Nicolas Sarkozy : 41,99%

DÉCINES-CHARPIEU (69150)
François Hollande : 50,19%
Nicolas Sarkozy : 49,81%

VIENNE (38200)
François Hollande : 53,66%
Nicolas Sarkozy : 46,34%

VALENCE (16460)
François Hollande : 53,40%
Nicolas Sarkozy : 46,60%

BOURG-LÈS-VALENCE (26500)
François Hollande : 52,28 %
Nicolas Sarkozy : 47,72%

A LOUER A PARIS QUARTIER DES CHAMPS-ELYSEES

STUDIOS ou APPARTEMENTS
1 mois - 1400 euros
2 semaines - 900 euros
RESIDENCE YEZEGUELIAN
34 avenue des Champs-Elysées
PARIS 75008 tél. : 0143596581
Mail : Gerancia34@wanadoo.fr

Aucun Français n'est seul à l'étranger

Inscrivez-vous à l'U.F.E.
Union de Français de l'Etranger,
section ARMENIE

12 sénateurs nous représentent
11 députés seront élus en 2012

UFE – BP 7 – EREVAN 0010
Mail : 105624.430@compuserve.com
http://www.ufe-am.com

Origines et famille de François Hollande

François Gérard Georges Hollande est le fils cadet du docteur Georges Gustave Hollande, né le 9 mai 1923, médecin ORL, candidat malheureux sur une liste d'extrême droite aux élections municipales de Rouen en 1959 et 19652. Sa mère, Nicole Frédérique Marguerite Tribert, catholique de gauche née le 7 septembre 1927 et décédée en 20094, était assistante sociale. Cette dernière figurait en 2008 sur la liste du Parti socialiste pour l'élection municipale de la ville de Cannes. Il passe son enfance à Bois-Guillaume, ville résidentielle sur les hauteurs de Rouen, où il est élève au pensionnat Jean-Baptiste-de-La-Salle de Rouen. Au premier trimestre 1968, son père, favorable à l'Algérie française et mal vu du fait de sa proximité avec Jean-Louis Tixier-Vignancour et l'OAS, vend sa clinique, ses appartements du Clos du Hamel, la maison de Bois-Guillaume et déménage avec sa famille à Neuilly-sur-Seine, où il se lance dans l'immobilier2. Élève au lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine, François Hollande poursuit ses études à la faculté de droit de Paris, où il obtient une licence en droit8, puis à HEC Paris9 et à l'Institut d'études politiques de Paris, où il milite à l'UNEF-Renouveau, proche du Parti communiste français. Il sort 7e de l'ENA, dans la promotion Voltaire6.

En 1976, il est exempté de service militaire à cause de sa myopie lors de ses « trois jours » au fort de Vincennes, mais obtient l'annulation de cette décision. Lors de ses classes à l'école des officiers de Coëtquidan, en janvier 1977, il est dans la même chambrée que

Jean-Pierre Jouyet, Michel Sapin, Henri de Castries et Jean-Michel Lambert.

Vie privée : il officialise sa relation avec la journaliste Valérie Trierweiler, née Massonneau, en 2010, qui était sa compagne depuis 2006 ; cette relation était restée cachée lors de la campagne de Ségolène Royal.

Répartition des sièges au sein du prochain Parlement

Dans le futur Parlement le parti Républicain se taillera la majorité absolue

LE PARTI DU PRÉSIDENT SARKISSIAN a obtenu 44,05% du score (32,89% en 2007) se verrait attribuer 40 ou 41 sièges «proportionnels auxquels s'ajouteront 29 sièges «majoritaires». Ainsi, ce parti politique devrait avoir 69 ou 70 sièges sur 131.

Cette représentation à l'AN lui permettra de former un nouveau Gouvernement sans devoir constituer une coalition avec d'autres partis.

ARMÉNIE PROSPÈRE DE GAGUIK TSAROUKIAN a obtenu 30,20% (14,7% en 2007), obtiendrait 28 sièges proportionnels» auxquels s'ajouteront 9 sièges «majoritaires» (37 députés).

CONGRÈS NATIONAL ARMÉNIEN qui prend part aux élections législatives pour la première fois a franchi de justesse la barre des 7% requis pour les alliances (7,10%) aura 7 députés à l'AN.

FRA-DACHNAK (5,73% contre 12,75% en 2007)

ETAT DE DROIT (5,49 % contre 6,85% en 2007) auraient chacun 6 députés, dont 5 élus au scrutin proportionnel et 1 au scrutin majoritaire.

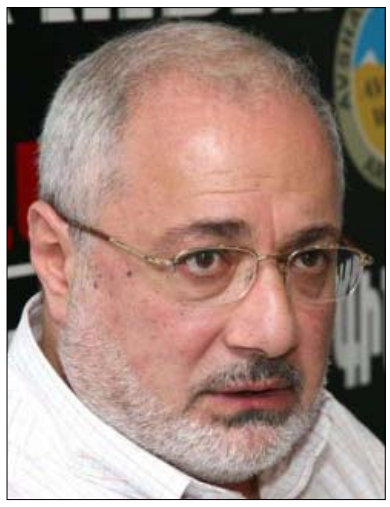
LE PARTI HÉRITAGE (5,79% contre 5,82% en 2007) aurait 5 députés tous élus au scrutin proportionnel.

LA PREMIÈRE SESSION DU NOUVEAU PARLEMENT SE TIENDRA LE 24 MAI.

Serge Sargssian

Gagik Tsaroukian

Lévon Ter-Petrossian



Vahan Hovhannissian

Artur Baghdassarian

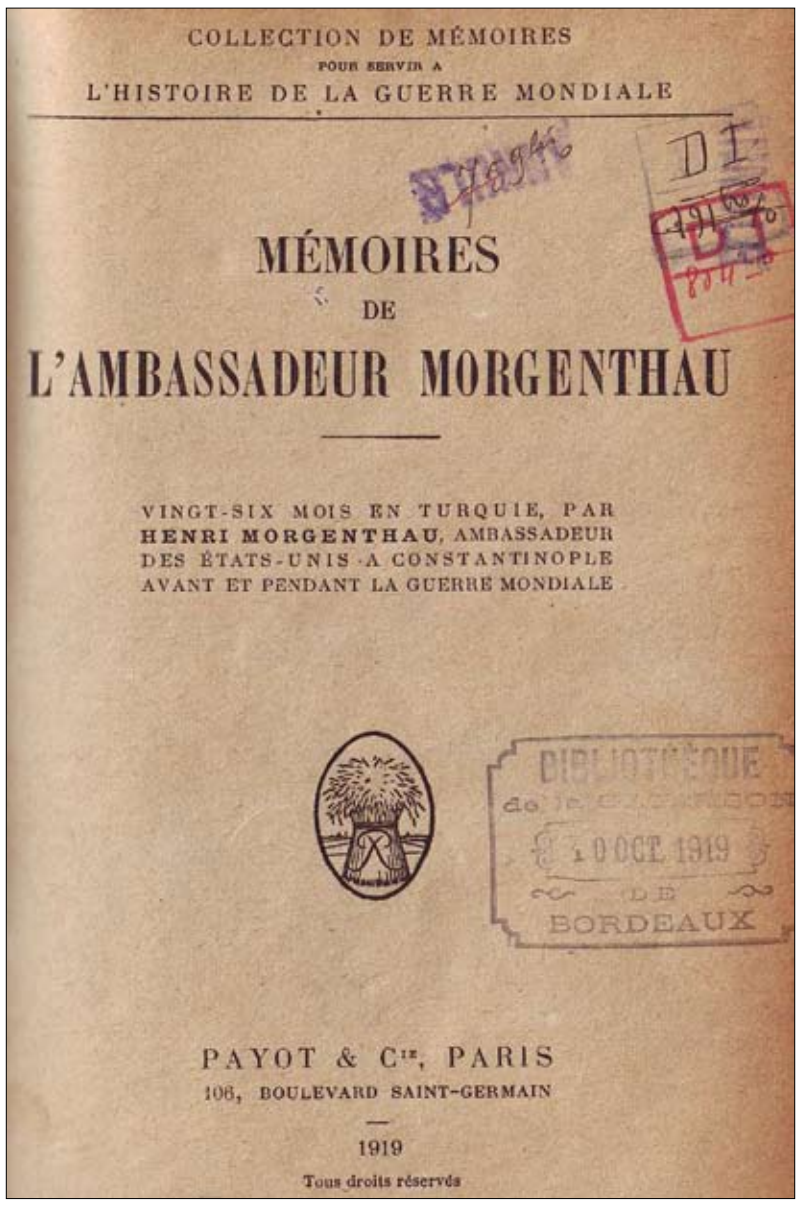
Raffi Hovhannissian

Mémoires de l'Ambassadeur Morgenthau

Vingt-six mois en Turquie, par Henri Morgenthau, Ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople avant et pendant la Guerre mondiale

Extraits du Livre de Morgenthau (Extraits par Yézéguélian)

Le rôle de l'Allemagne


COLLECTION DE MÉMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE DE LA GUERRE MONDIALE

MÉMOIRES
DE
L'AMBASSADEUR MORGENTHAU

VINGT-SIX MOIS EN TURQUIE, PAR
HENRI MORGENTHAU, AMBASSADEUR
DES ÉTATS-UNIS A CONSTANTINOPLE
AVANT ET PENDANT LA GUERRE MONDIALE

PAYOT & Cie, PARIS
106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN
1919
Tous droits réservés

Les origines de Talaat étaient si obscures que de nombreuses histoires circulaient sur son compte. Les uns racontaient qu'il était un Bohémien bulgare, les autres l'appelaient un Pomak (on désigne sous ce nom un individu de sang bulgare, dont les ancêtres ont, il y a des siècles, embrassé la religion mahométane). Ainsi, d'après cette dernière explication qui, je crois, est la bonne, ce véritable maître de l'Empire Turc n'était pas turc du tout.

Je puis en outre affirmer qu'il se souciait fort peu du Mahométisme, car à l'instar de la majorité des chefs de son parti il faisait fi de toutes les religions. « Je déteste tous les prêtres, rabbis et hodjas», me dit-il un jour (hodja est le terme dont se servent les Mahométans pour désigner les ministres du culte). Je puis encore assurer que Talaat ne prêtait aucune attention à certaines injonctions de sa religion, notamment à celle concernant la boisson ; il était l'âme d'un club installé non loin de l'ambassade américaine, dont les réunions passaient pour être parfois bachiques.

Il s'était ensuite élevé au poste de télégraphiste à Andrinople, et il était extrêmement fier de ses humbles débuts. Je lui rendis visite chez lui deux ou trois fois, et bien qu'il fût alors l'homme le plus puissant de l'Empire Ottoman, sa maison était celle d'un homme du peuple, sommairement garnie de meubles bon marché. Son objet de prédilection était l'appareil télégraphique, grâce auquel il avait autrefois gagné sa vie ; je l'ai vu s'en servir pour appeler un de ses amis intimes.

Un soir, Talaat me dit qu'on lui avait versé le jour même son traitement de ministre de l'Intérieur. Après avoir payé ses dettes, ajouta-t-il, il ne lui restait que cent dollars pour toute fortune. Il aimait à passer la plus grande partie de ses loisirs avec les rustres qui composaient le Comité Union et Progrès ; dans l'intervalle, en dehors du ministère, il siégeait chaque jour au bureau du quartier général de son parti, dont il dirigeait personnellement le fonctionnement. En dépit de ses origines modestes, il avait acquis quelques-unes des qualités d'un homme du monde. Pour discuter, il aimait à s'asseoir à son bureau, les épaules remontées, la tête rejetée en arrière et les poignets, deux fois aussi gros que ceux d'un homme ordinaire, fermement plantés sur la table. Il m'a toujours semblé qu'il faudrait un levier pour arracher ces poignets de la place où la force et l'esprit agressif de Talaat les avaient fixés. Maintenant, lorsque j'évoque son souvenir, je ne me rappelle pas tout d'abord son rire joyeux, son exubérante gaieté au récit d'une bonne histoire, sa façon de traverser la pièce d'une enjambée rapide, son impétuosité, sa volonté, sa cruauté ; toute la vie et la nature de l'homme se symbolisent, pour moi, dans ces poignets gigantesques.

- Il faut que quelqu'un gouverne la Turquie, pourquoi pas nous ? me dit-il un jour. (La situation, en effet, en était arrivée à peu près à ce point). J'ai été grandement déçu, continua-t-il, de ce que les Turcs n'aient pas su apprécier nos institutions démocratiques. Je l'avais espéré autrefois et j'y ai travaillé ferme,mais ils n'y étaient point préparés. Il comprit que le premier venu, pour peu qu'il fût entreprenant, pouvait s'emparer du gouvernement et il voulut être cet homme.

En devenant ministre de l'Intérieur, Talaat obtint le contrôle de la police et l'administration des provinces ou « vilayets » ; d'où un surcroît d'influence qui lui permit de consolider sa position dans le Comité. Il rechercha l'appui de tous les partis importants, en nommant peu à peu leurs représentants aux autres postes du ministère. Bien qu'il fût plus tard le promoteur responsable du masssacre de centaines de milliers d'Arméniens, à cette époque Talaat soutenait que le Comité était partisan de l'unification de toutes les races de l'Empire et, dans ce dessein,son premier Cabinet se composa d'un chrétien-arabe, d'un Deunme (individu de race juive, mais mahométan de religion) d'un Circassien, d'un Arménien et d'un Egyptien. Il fit ce dernier Grand Vizir, le poste le plus haut du Gouvernement, et qui correspond approximativement à celui de Chancelier de l'Empire Allemand.

Les préparatifs de guerre du Kaiser avaient, depuis des années,compris l'étude des conditions intérieures des autres pays ; une partie indispensable du programme impérial consistait à tirer parti de toutes les désorganisations existantes, pour mener à bien les projets de pénétration et de conquête allemands. On connaît l'oeuvre des agents de Berlin en France, en Italie et même aux Etats-Unis, en Russie où ils réussirent à changer le cours de la guerre. Il est évident que la situation de la Turquie, en 1913 et 1914, fournissait une occasion idéale pour des manoeuvres de ce genre et que l'Allemagne trouvait dans ce malheureux pays de réels avantages, ne subsistant nulle part ailleurs de façon aussi absolue. Talaat et ses collègues avaient besoin de l'Allemagne, presque autant que l'Allemagne avait besoin d'eux. Ils étaient tout à fait novices dans l'art de gouverner un empire ; leurs ressources financières étaient épuisées, leur armée et leur marine presque en dissolution ; ils étaient entourés d'ennemis qui sans cesse essayaient de leur nuire aux yeux de leurs compatriotes.

Mais il y avait alors à Constantinople un homme dénué de scrupules et ne reculant devant aucun moyen susceptible de servir ses projets : Wangenheim. Il vit clairement ce que ses collègues n'avaient fait qu'entrevoir, que Talaat et ses associés acquéraient en Turquie une autorité de jour en jour plus grande et que ceux-ci cherchaient quelque puissance influente, qui voulût reconnaître leur position et les aider à s'y maintenir. Afin de nous faire une idée précise de la situation, transportons-nous, pour un moment, dans un pays plus proche de nous.

Wangenheim n'était d'ailleurs pas le seul Allemand capable, déjà introduit dans la place. Je nommerai Paul Weitz, important pionnier du pangermanisme, qui fut pendant trente ans le correspondant de la Frankfurter Zeitung en Turquie. Il connaissait à fond les Turcs et les affaires du pays, avait ses entrées partout, même dans les endroits les moins accessibles et était sans cesse aux côtés de Wangenheim, à qui il prodiguait leçons, conseils et renseignements. Il y avait encore l'attaché naval allemand, Humann, (ils d'un célèbre archéologue allemand, né à Smyrne et qui avait passé presque toute sa vie en Turquie ; il parlait non seulement turc, mais pouvait encore penser comme les Turcs, dont il connaissait parfaitement la mentalité. De plus, Enver, l'un des deux principaux chefs du Comité, était l'ami intime de Wangenheim. Lorsque je songe à ce trio, à la fois habile et expérimenté : Wangenheim, Weitz et Humann, et à leurs adversaires : Mallet, Bompard et Giers, agréables gentlemen infiniment respectables, il me semble qu'il eût été impossible d'enrayer la marche des événements, qui se précipita alors, rapide et fatale, comme un simple phénomène de la nature.

Au printemps de 1914, Talaat et Enver, les représentants du Comité Union et Progrès, étaient en somme les maîtres de l'Empire ottoman et Wangenheim, en vue d'une guerre prochaine, n'eut alors qu'un désir : en faire les instruments de sa volonté.

En janvier 1914, Enver devint ministre de la Guerre. Il avait trente-deux ans et était d'origine modeste, comme du reste tous les chefs de la politique turque du moment ; son surnom populaire de « héros de la Révolution » explique pourquoi Talaat et le Comité lui avaient confié cette importante charge. Il jouissait d'une certaine réputation militaire, bien qu'il n'eût jamais, à ma connaissance, remporté de véritable succès stratégique.

Depuis des années, ses sympathies étaient allées au Kaiser. L'Empire germanique, son armée et sa marine, sa langue, son gouvernement autocrate, tout enfin exerça un charme fatal sur ce fondateur de la démocratie turque. A la chute d'Abdul Hamid, Enver se trouvait en mission militaire à Berlin, où le Kaiser, qui avait de suite reconnu en lui un instrument capable de seconder ses projets en Orient, se l'attacha de différentes façons. Il vécut longtemps à Berlin, en qualité d'attaché militaire, ce qui le rapprocha encore davantage de l'Allemagne, de sorte que lorsqu'il revint à Constantinople il était presque plus Allemand que Turc. Il en parlait la langue couramment, copiait en tout ce qui était en usage sur les bords de la Sprée, jusqu'à porter la moustache légèrement relevée aux extrémités ; bref, le prussianisme l'avait conquis tout entier. Lorsqu'il devint Ministre de la Guerre, Wangenheim le flatta, le cajola, s'amusa de ses ambitions de jeune homme et dut sans aucun doute lui promettre l'appui absolu de l'Allemagne pour les réaliser. Au surplus, dans les entretiens privés, Enver ne cachait pas son admiration pour ce pays. Si bien que sa nomination au poste de Ministre de la Guerre fut virtuellement une victoire allemande.

Ainsi la prussification de l'armée ottomane commença par les mesures décrétées par Enver, bien que Talaat, son collègue, n'en fût point aussi enthousiaste. Celui-ci n'entendait point faire le jeu de l'Allemagne et travaillait d'abord pour le Comité et pour lui-même ; mais il ne pouvait réaliser ses projets sans le concours de l'armée, et c'est ainsi qu'il éleva Enver, qui pendant des années avait été son associé le plus intime dans la politique du Comité, au poste de Ministre de la Guerre. Puisqu'il lui fallait une armée puissante, dans ce dessein il se tourna vers l'Allemagne qui lui semblait capable de lui prêter assistance. Vers la fin de 1913, il organisa avec Wangenheim que le Kaiser enverrait une mission militaire pour réorganiser l'armée turque. Il me confia, qu'en demandant cette aide, il tirait avantage de l'Allemagne, quoique celle-ci crût au contraire qu'il ne serait qu'un instrument aux services de la mission. Il comprit parfaitement les dangers d'une telle réforme.

Սիպան-Կոմիտաս

SIPAN-KOMITAS

CHŒUR MIXTE ARMÉNIEN DE PARIS

CONCERT

En la Cathédrale Sainte Croix des Arméniens

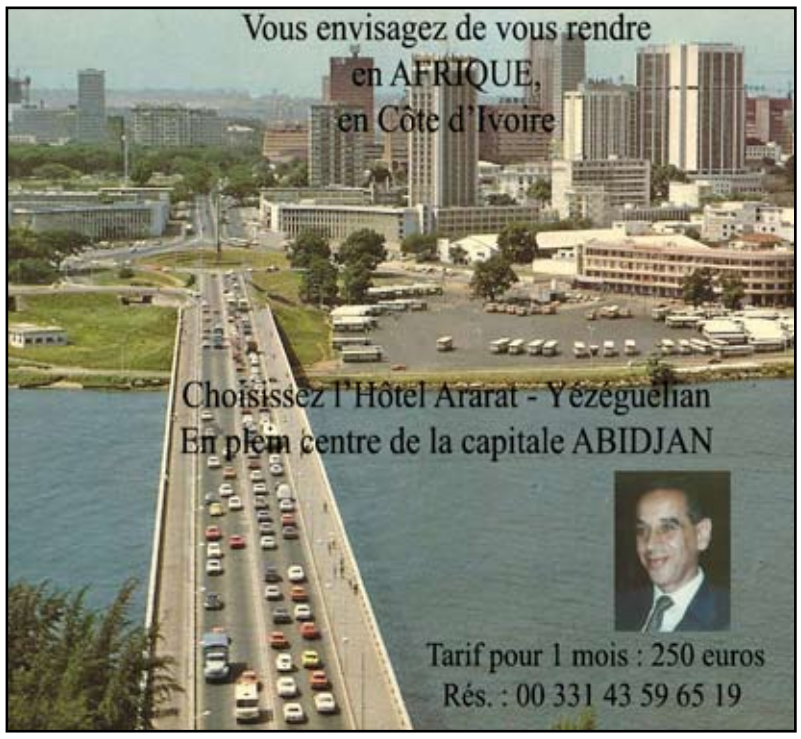
13, rue du Perche, Paris 3e
Métro Rambuteau (lig. 11)

Vendredi 25 mai 2012 à 20H30

Au programme, des œuvres de
KOMITAS, P. GANATCHIAN, Y. YERGANIAN,
G. ZAKARIAN, A. HAROUTOUNIAN, G. APRIKIAN

Sous la direction de Haïg SARKISSIAN
Et la direction artistique de Garbis APRIKIAN

Vente de billets
MCA, 17 rue Bleue, 75009 Paris 01 48 24 63 89
MCA, 9 rue de Madrid, 94140 Alfortville 01 43 76 55 89
Membres de la Chorale 06 22 74 65 06

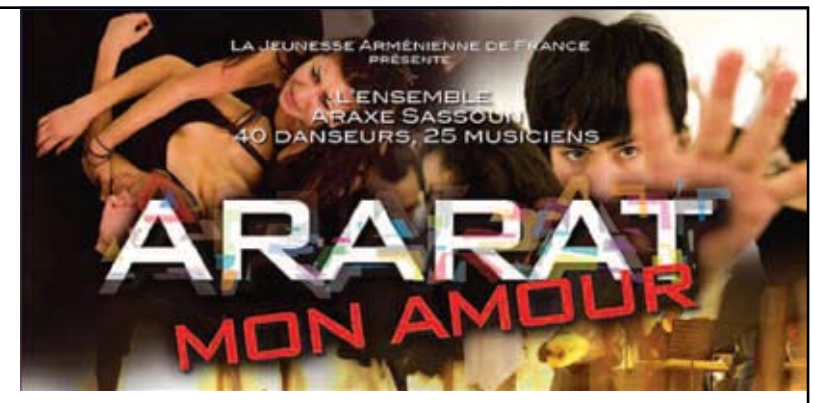


Citation

**Qu'est-ce que Dieu ?
La non-chose ?
L'autre jour je me suis rendu compte que
je n'avais pas vu Dieu depuis longtemps,
probablement depuis mon enfance...
Où ai-je bien pu le perdre ?**

La Torah

ARARAT MON AMOUR



Samedi 19 mai 2012 à 0h30

**au Théâtre de Draguignan
(Boulevard Georges CLEMENCEAU)**

Après 3 soirs complets au Théâtre Toursky à Marseille devant plus de 2400 personnes, une tournée en Bulgarie à Sofia et à Plovdiv, en Suisse à Genève, au Festival international de Martigues, en Arménie et devant une salle comble au Casino de Paris, les 40 danseurs et 25 musiciens de l'ensemble ARAXE SASSOUN de la JAF Marseille se produiront à Draguignan. Unique en son genre, servi par une mise en scène innovante et un métissage musical et chorégraphique inattendu, ce nouveau spectacle transcende tradition et modernité ! Danse traditionnelle avec l'Ensemble Araxe-Sassoun

Tarif unique de 20 euros

Billets disponibles auprès du secrétariat du Conseil Communautaire Arménien de la Côte d'Azur (281, Bd de la Madeleine - Nice)

Réservations : 06 14 40 71 09 - parevcotedazur@gmail.com

Manifestation organisée au profit de la rénovation de la maternité de l'hôpital Masis (Arménie)

**ACTION DU LIONS CLUB
SAINT HERMENTAIRE DRAGUIGNAN
EN COLLABORATION AVEC SOS ARMENIE COTE D'AZUR**

YAN VOYAGE
vous propose ces services en Arménie
Guide-interprète (français-arménien) 20.000 drams par jour
Transfert de l'aéroport " Zvartnots " - Erévan
(1 ou 2 personnes) 3000 drams ou 6 euros
(groupe de 10 personnes) 15.000 drams ou 30 euros
Nous organisons aussi des tours en Arménie et Haut-Karabakh
pour les groupes de 3 à 50 personnes
Pour plus d'information nous écrire
YAN VOYAGE
yanvoyage@hotmail.com

The L'Arche de Noé Noyan Tapan Highlights
Hebdomadaire
Depuis le 4 Mai 1993, Erevan, Armenie

Président de Noyan Tapan Media Holding:
Tigran Haroutiunian

Rédacteur en chef de Noyan Tapan:
Gayanée Arakélian

Rédacteur en chef:
Haroutiun Khatchatrian

Directeur de Publication:
Marina Harutyunyan

Traductrice:
Nona Petrossian

Mise en Forme:
Diana Grigoryan

Editeur: Noyan Tapan SARL
28 Rue Isahakian, Erevan, 0009
République d'Arménie
Date et N° de Régistre:
15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1000 copies
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18
E-mail: contact@nt.am
URL: www.nt.am

L'Edition Française de Noyan Tapan est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguélian